



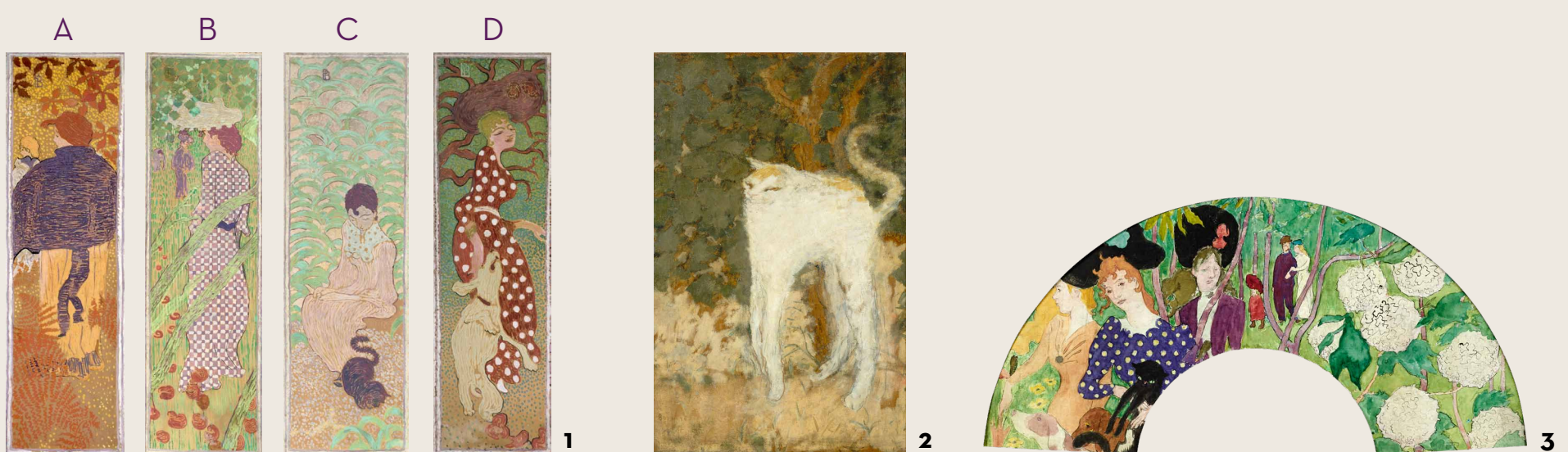
ŒUVRES EMBLÉMATIQUES DE L'ÉPOQUE NABIE : BONNARD, « LE CHAT AUX 7 VIES »

Toujours très présents dans l'œuvre de Pierre Bonnard, les chiens apparaissent durant cette période dans des scènes d'intérieurs ou des paysages. Les chats quant à eux, animal domestique et de compagnie par excellence surgissent au milieu des scènes familiales dans des attitudes surprenantes, parfois déformés par la surprise. On retrouve toujours cette saisie de l'instantané, du plein mouvement propre à Bonnard.

Pour l'artiste, les animaux, qu'ils soient visibles ou invisibles, participent à l'harmonie du monde, au point que dans ses tableaux, aucune hiérarchie n'apparaît entre homme et animal. L'œuvre *Le Chat blanc*, peinte en 1894, représente un chat à la fois sauvage et familier, faisant le gros dos. La tête de l'animal s'enfonce quasi totalement dans le corps, les yeux se plissent à l'extrême, les pattes s'allongent démesurément et la queue forme un « S ». Une rapide croquis, pris sur le vif, pose l'essentiel de la silhouette de l'animal et décide du cadrage définitif, vertical et resserré.

Tout est déjà là dans ces quelques centimètres carrés qui révèlent un japonisme particulièrement exacerbé dans l'œuvre peinte, typique des œuvres de Bonnard, lui qui est « le Nabi très japonard ». L'artiste se lance en effet dans la réalisation de tableaux au style de plus en plus synthétique et japonisant.

Les quatre panneaux *Les Femmes au jardin*, de l'ancienne collection Goult entrés par dation en 1984 dans les collections du musée d'Orsay, constituent le premier ensemble décoratif réalisé par Bonnard alors âgé de 23 ans. Cet ensemble est l'une des œuvres phare de la période nabis. Au même moment, sa pétillante affiche *France Champagne* fait éclater la même originalité sur les murs de Paris. Concentré sur son travail et conscient de l'intérêt que constituent les nouvelles images japonaises, Bonnard prévoit au départ la réalisation d'un paravent pour le représenter au Salon. Toutefois, le 13 mars 1891 quelques jours avant l'ouverture, il confie à sa mère : *J'ai accompagné dimanche mes tableaux à l'exposition. Il y en a cinq, plus quatre panneaux décoratifs. Le paravent est démoli. J'en ai fait quatre panneaux séparés. Ils font bien mieux contre un mur. C'était trop tableau pour un paravent. Ce volte-face, bien compréhensible pour un jeune peintre, est au cœur d'une problématique sur laquelle les nabis réfléchissent, entre peinture décorative et objet de décoration.*



1 • Pierre Bonnard, *Femmes au jardin : femme à la robe à pois blancs ; femme assise au chat ; femme à la robe quadrillée et femme à la pèlerine*, 1891, détrempe à la colle sur toile, panneaux décoratifs, musée d'Orsay, Paris

2 • Pierre Bonnard, *Le Chat blanc*, 1894, huile sur carton, musée d'Orsay, Paris

3 • Pierre Bonnard, *Projet d'éventail Femmes et fleurs*, 1895, gouache, aquarelle et encre de Chine, galerie Hopkins

QUESTION-JEU



À toi ! Pierre Bonnard s'est beaucoup inspiré des estampes japonaises pour synthétiser ses dessins. Il admire les expositions d'Art japonais où se trouvent de beaux kakémonos, ces peintures sur soie ou sur papier, tout en hauteur. Observe ces kakémonos de *Femmes au jardin*. À toi de les remettre dans le bon ordre !



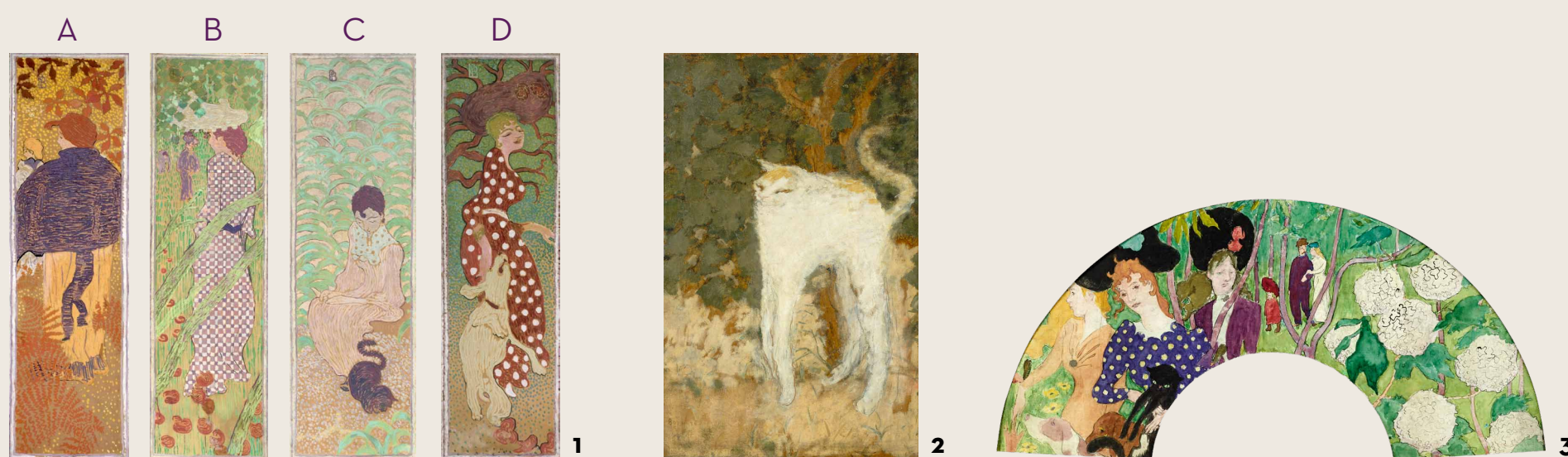
EMBLEMATIC WORKS OF THE NABI PERIOD: BONNARD, «THE CAT WITH 7 LIVES»

Always highly present in the work of Pierre Bonnard, dogs appeared in interior scenes and landscapes during his Nabi period. As for cats, the domestic animal and companion *par excellence*, they burst forth in the midst of family scenes in astonishing postures, sometimes distorted by the surprise. One always encounters this capture of the moment and the movement which is so characteristic of Bonnard.

For the artist, animals form part of the harmony of the world, be they visible or invisible, to the point that no hierarchy between man and animal appears in his paintings. *Le Chat blanc*, painted in 1894, portrays a cat that is both wild and domestic arching its back. The animal's head is deeply withdrawn into its body, its eyes are narrowed to slits, its legs are excessively lengthened and its tail forms an «S». A quick sketch, made on the spot, captured the essence of the animal's silhouette and determined the final vertical, constricted framing.

Everything is already there in these few square centimeters that reveal a Japonism which is particularly exacerbated in the paintings, typical of works by Bonnard, «the truly Japanese Nabi». The artist effectively launches himself into the creation of paintings of an increasingly synthetic and Japanese style.

The four panels *Les Femmes au jardin*, from the former Goult collection, donated in 1984 to the collections of the Musée d'Orsay, are the first decorative ensemble created by Bonnard, then aged 23. This set is one of the flagship works of the Nabi period. At the same time his sparkling poster advertising *France Champagne* prayed the same originality over the walls of Paris. Focused on his work and conscious of the interest susciited by the new Japanese images, Bonnard originally planned the creation of a folding screen to be presented at the Salon. However, on 13th March 1891, a few days before the opening, he confided to his mother: «*On Sunday I took my paintings to the exhibition. There are five of them plus four decorative panels. The folding screen has been dismantled. I have made four separate panels from it. They look much better against a wall. It was far too picture-like for a folding screen*». This about-turn, perfectly understandable in a young painter, was at the heart of an issue over which the Nabis pondered, that of decorative painting and decorative objects.,



1 • Pierre Bonnard, *Femmes au jardin : femme à la robe à pois blancs ; femme assise au chat ; femme à la robe quadrillée et femme à la pèlerine*, 1891, détrempe à la colle sur toile, panneaux décoratifs, musée d'Orsay, Paris

2 • Pierre Bonnard, *Le Chat blanc*, 1894, huile sur carton, musée d'Orsay, Paris

3 • Pierre Bonnard, *Projet d'éventail Femmes et fleurs*, 1895, gouache, aquarelle et encre de Chine, galerie Hopkins

GAME



Up to you! Pierre Bonnard was really inspired by Japanese prints for synthesising his drawings. He admired exhibitions of Japanese art where beautiful kakemonos were found, those tall and narrow paintings on silk or paper. Observe these kakemonos of *Femmes au jardin*. Up to you to arrange them in the right order!

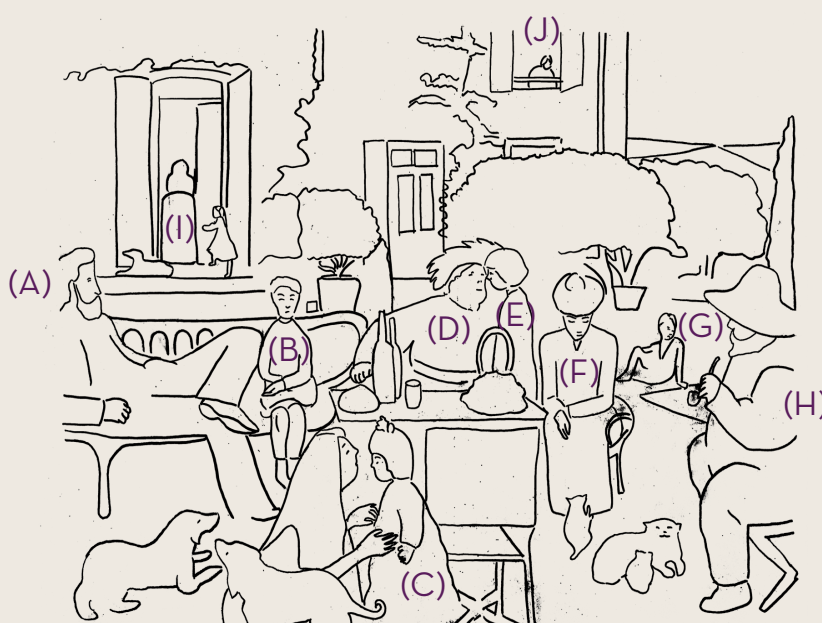


« F » COMME FAMILLE

La vaste maison familiale du Clos au Grand-Lemps dans le Dauphiné, est le décor de cette étonnante *Après-midi bourgeoise*. Cette toile monumentale tient une place particulière dans l'œuvre de Bonnard. Peinture charnière, elle est réalisée à la fin de la période nabis. Près d'une vingtaine de personnages, animaux compris compose cette partie de campagne qui concilie à la fois portrait et scène de genre.

Observateur avisé, le peintre porte un regard amusé et ironique sur un monde qu'il connaît bien, puisque c'est à travers sa propre famille qu'il propose dans ce portrait recomposé un traitement caricatural des personnages et des attitudes. De gauche à droite, le beau-frère de Bonnard, le compositeur Claude Terrasse (A) occupe nonchalamment la quasi-totalité d'une banquette, avec la chienne Mouche à ses pieds. Son fils Jean (B) est assis trop sagement à ses côtés et regarde fixement le peintre. Sa petite sœur Vivette (C) occupe le premier plan avec sa bonne et deux des chiens de la maison. Au centre du tableau, trône, tel un personnage sorti d'un vaudeville, la grandiloquente et caricaturale Madame Prudhomme (D), la marraine de Charles (E), futur historien d'art et biographe de Bonnard, qui chuchote à son oreille. Ce dernier tourne le dos à sa mère Andrée (F) ; ignorant ce qui l'entoure, celle-ci joue avec un petit chat à ses pieds. À sa gauche, son fils Robert (G) semble poser près d'un bassin. De profil, Auguste Prudhomme (H), archiviste de l'Isère et parrain de Charles, ferme la composition sur la droite. A l'arrière-plan, Madame Eugène Bonnard (I), la mère de l'artiste s'apprête à pénétrer dans le salon par la porte-fenêtre de la terrasse. Renée (J), la fille aînée du couple Terrasse, apparaît à la fenêtre du premier étage alors que les deux autres enfants sont simplement de petits personnages accessoires.

Ce tableau présenté au premier salon d'Automne de 1903 et que les frères Bernheim acquièrent à cette occasion, provoque des commentaires violents. Il est vrai qu'en plaçant de manière évidente Mme Prudhomme, véritable caricature de la petite bourgeoisie de province, Bonnard participe à sa façon aux débats sociaux qui animent son époque.



1 • Pierre Bonnard, *L'Après-midi bourgeoise* ou *La famille Terrasse*, 1900, huile sur toile, musée d'Orsay, Paris

QUESTION-JEU



Observe les différentes positions de ces personnages.
Comment le peintre les place-t-il sur la toile ?

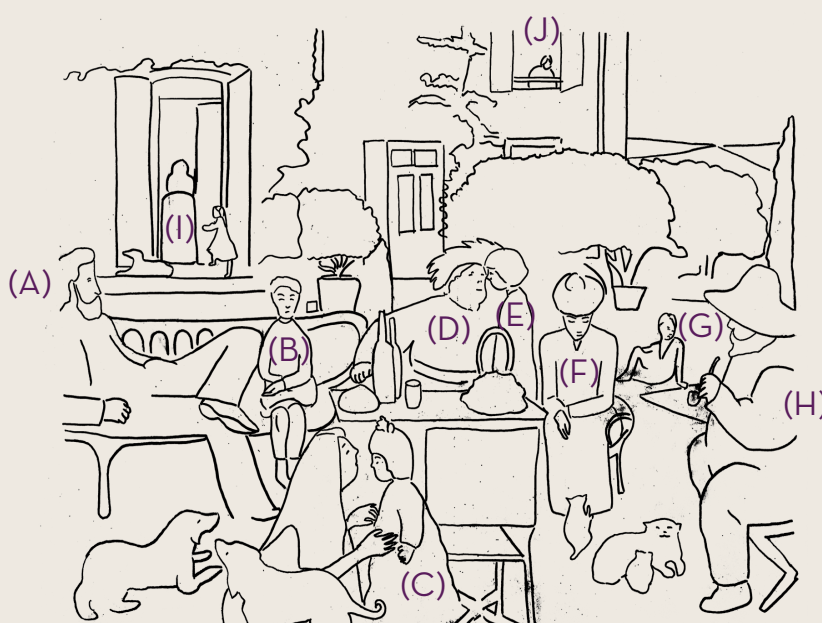


« F » FOR FAMILY

The large family home of Le Clos at Grand-Lemps in the Dauphiné region is the setting for this astonishing *Après-midi bourgeoise*. The monumental canvas holds a special place in the work of Bonnard. A pivotal painting, it was undertaken at the end of the Nabi period. Nearly twenty figurants, including the animals, make up this country house party that reconciles both portrait and genre painting.

The painter, an astute observer, takes an amused and ironic look on a world he knows well, for it is via his own family that he offers a caricatural treatment of characters and attitudes in this reconstructed portrait. *From left to right, Bonnard's brother-in-law the composer Claude Terrasse (A) nonchalantly occupies almost all of a bench, with the dog Fly at his feet. His son Jean (B) is sitting beside him, overly well-behaved and staring forward at the painter. His younger sister Vivette (C) occupies the foreground with her nursemaid and two dogs from the house. In the centre of the picture, like a character out of vaudeville, presides the grandiloquent and caricatural Madame Prudhomme (D). Whispering in her ear is Charles (E), to whom she is godmother, a future art historian and Bonnard's biographer. He has his back turned to his mother Andrée (F) ; unaware of her surroundings, she is playing with a little cat at her feet. To her left, her son Robert (G) seems to be sitting next to a pool. In profile, Auguste Prudhomme (H), archivist of the Isère region and godfather to Charles, frames the composition on the right. In the background Madame Eugène Bonnard (I), the artist's mother, is about to enter the living room through the French window of the patio. Renée (J), the eldest daughter in the Terrasse family, appears at the first floor window, whilst «the other two children are simply small incidental figures.*

This painting, which was presented at the first Autumn Salon of 1903 where it was acquired by the Bernheim brothers, provoked violent remarks. It is true that by conspicuously placing Madame Prudhomme, a real caricature of a small provincial bourgeoisie, Bonnard participates in his way in the social debates of his time.



1 • Pierre Bonnard, *L'Après-midi bourgeoise* ou *La famille Terrasse*, 1900, huile sur toile, musée d'Orsay, Paris

GAME

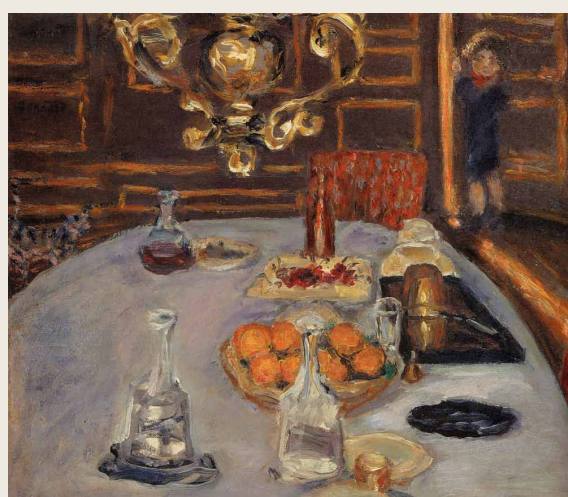


Observe the different positions of the characters.
How do the painter place them on the canvas?



À TABLE !

En compagnie de Black, d'Ubu ou de ses chats, Marthe est assise à une table couverte d'une nappe blanche sur laquelle sont posés des objets, une théière ou un sucrier. Le profil courbe du chien ou du chat est doublé par la courbure de la table ce qui accentue leur mouvement vers leur maîtresse. Pour appuyer la monumentalité, le caractère plan de l'œuvre, le peintre joue des verticales offertes par les moulures situées au fond de la scène et fausse la perspective traditionnelle en dressant la table vers le spectateur. Pour assurer le passage des couleurs, les tonalités de l'arrière-plan descendent sur la nappe et les objets posés dessus. Inversement une tonalité blanche ou jaune de la table monte dans le fond. Trouvaille picturale que l'on retrouve dans certains tableaux de ce niveau. Quelques tasses, une assiette remplie de fruits, et soudain la vision s'élargit et s'ouvre sur une construction savante, un intérieur transfiguré que la lumière et le silence habitent.



1



2



3



4

- 1 • Pierre Bonnard, *Table servie sous la lampe*, vers 1899, huile sur toile, collection particulière
- 2 • Pierre Bonnard, *La Femme au chat* ou *Le chat exigeant*, vers 1899, huile sur toile, collection particulière
- 3 • Pierre Bonnard, *La Salle à manger, Vernon*, vers 1925, huile sur toile, Ny Carlsberg Glyptotek, Copenhague
- 4 • Pierre Bonnard, *La Salle à manger au Cannet*, 1932, musée Bonnard, Le Cannet, dépôt du musée d'Orsay, Paris, datation 2009

QUESTION-JEU



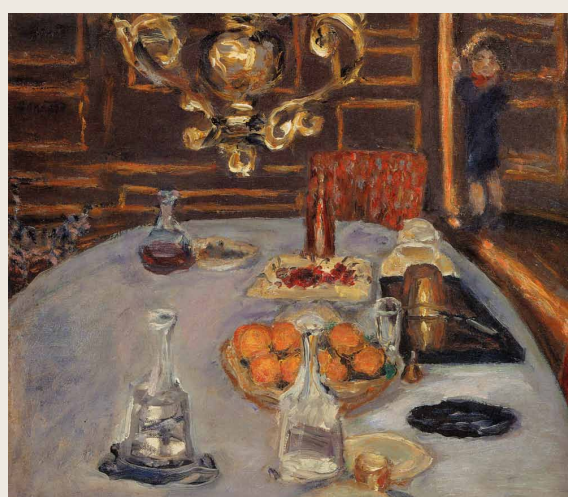
Peu de gens savent voir, bien voir, voir pleinement disait Pierre Bonnard.
 Dans les tableaux, il y a toujours une petite trouvaille rappelait l'artiste à son neveu.
 Dans quantité de tableaux de Bonnard, un chat, un chien, une petite fille qui cueille des fleurs sont cachés.

Un animal s'est caché dans *La Salle à manger au Cannet*, 1932 (4). Lequel ?
 Un autre animal est dissimulé dans *La Salle à manger, Vernon*, vers 1925 (3). Le vois-tu ?



DINNER IS SERVED!

In the company of Black, Ubu or her cats, Marthe sits at the table covered with a white cloth on which are placed various objects, a teapot and a sugar bowl. The convex profile of the dog or cat is echoed by the curvature of the table which accentuates their movement towards their mistress. To emphasise the monumentality, the flat nature of the work, the artist plays with the vertical lines generated by the mouldings situated at the back of the scene and distorts the traditional perspective by setting the table toward the viewer. To impart a movement of colours, the tones of the background drift down onto the tablecloth and the objects placed upon it. Conversely the white and yellow tones of the table rise up into the background. It is a pictorial artifice that is found in certain paintings at this level. A few cups, a plate filled with fruit, and suddenly the vision widens and opens onto a skilful composition, a transfigured interior inhabited by light and silence.



1



2



3



4

- 1• Pierre Bonnard, *Table servie sous la lampe*, vers 1899, huile sur toile, collection particulière
- 2• Pierre Bonnard, *La Femme au chat ou Le chat exigeant*, vers 1899, huile sur toile, collection particulière
- 3• Pierre Bonnard, *La Salle à manger, Vernon*, vers 1925, huile sur toile, Ny Carlsberg Glyptotek, Copenhagen
- 4• Pierre Bonnard, *La Salle à manger au Cannet*, 1932, musée Bonnard, Le Cannet, dépôt du musée d'Orsay, Paris, dation 2009

GAME



«Few people know how to see, how to see well, how to see the full», said Pierre Bonnard. «In paintings, there is always a little something waiting to be discovered» the artist remarked to his nephew. In many of Bonnard's paintings, a cat, a dog, a little girl picking flowers are hidden.

An animal is hiding in *La Salle à manger au Cannet*, 1932 (4). What is it?

Another animal is hidden in *La Salle à manger, Vernon*, vers 1925 (3). Can you spot it?



MARTHE ENTRE CHIENS ET CHATS

Avec ces portraits de Marthe, Bonnard donne une nouvelle vision poétique de sa peinture. Dans une construction fine, on retrouve les êtres et les objets chers à l'artiste. Mais tout le regard se porte sur la présence animale.

En 1912, l'artiste est en pleine possession de ses moyens, son travail de peintre et d'illustrateur est reconnu au-delà de ses espérances. La découverte de la Méditerranée et de sa lumière si différente de celle de Paris ou de la Normandie sont des étapes importantes dans son œuvre. À partir de ce moment, la couleur va devenir essentielle au point où il lui sacrifie comme il le dira plus tard, la forme.

Marthe portant un chat dans les bras ; c'est à Grasse où le couple loue la *Villa Antoinette* en 1912, que Bonnard peint un ensemble d'œuvres très important parmi lesquels ce tableau au format inhabituel pour lui depuis la fin de l'époque nabis. La maison est dotée d'une vaste terrasse et d'un jardin. Depuis la terrasse et sa balustrade en pierre, la vue s'étend au loin sur un vaste paysage ; les chats sont nombreux à venir s'y dorer et jouer au soleil, à la rencontre des habitants des lieux et de leur basset, seul chien de la maisonnée. Bonnard est émerveillé par la lumière et la nature alentour.

Les pots verts, la tonnelle en arc plus ou moins présente selon les tableaux, assure avec la balustrade le passage entre la terrasse et le jardin luxuriant. Tout est or, rose et vert. L'atmosphère est féerique et l'on pense à cette formule de Bonnard si présente dans cette série d'œuvres : *J'ai eu un coup des Mille et une nuits. La mer, les murs jaunes, les reflets aussi colorés que les lumières...* Marthe est également épanouie au milieu de tous ces animaux qui atténuent sa misanthropie malade ; il est rare que Bonnard l'ait ainsi représentée, debout, esquissant un sourire, un chat dans ses bras.



- 1 • Pierre Bonnard, *Femme au chat*, 1912, huile sur toile, Kunsthalle, Brême
- 2 • Pierre Bonnard, *Marthe au chien*, 1914, huile sur toile, Grenoble, Musée de Grenoble, dépôt du Cnac
- 3 • Anonyme, *Marthe à Vernon*, collection particulière

QUESTION-JEU



Retrouves où ont été prises ces pièces de puzzle dans les œuvres ci-dessus :



D



E



F



MARTHE AMONG CATS AND DOGS

With these portraits of Marthe, Bonnard gives a new poetic vision to his painting. In a finely constructed composition we find those living beings and objects dear to the artist. But the viewer's gaze is irresistibly drawn to the animal presence.

In 1912, the artist was at the height of his powers, his work as a painter and illustrator having gained renown above and beyond his hopes and expectations. His discovery of the Mediterranean and its light, so different from that of Paris or Normandy, marked an important landmark in his work. As he would later say, from this point onward, colour became primordial to the point where he sacrificed form to it.

Marthe portant un chat dans les bras ; Bonnard painted in 1912 at Grasse, where the couple rented the Villa Antoinette, a very important set of works, including this painting, in an unusual format for him following the end of his Nabi period. The house has a spacious patio and garden. From the terrace and its stone balustrade, the view stretches far into the distance over a vast landscape; numerous cats laze and play in the sun, in the company of the people living there and their basset, the only dog in the household. Bonnard is entranced by the light and the surrounding nature.

The transition between the terrace and the luxuriant garden is marked by the green pots, the balustrade and the arched pergola, more or less present depending on the painting. Everything is gold, pink and green. The atmosphere is magical and we recall a phrase from Bonnard which permeates this series of works: «*I had a sensation of the Arabian Nights. The sea, the yellow walls, the reflections are as colourful as the light itself...*» Marthe also blossoms in the midst of all these animals that alleviate her sickly misanthropy; it is rare that Bonnard depicts her in this way, standing, with a faint smile, a cat in her arms.



- 1 • Pierre Bonnard, *Femme au chat*, 1912, huile sur toile, Kunsthalle, Brême
- 2 • Pierre Bonnard, *Marthe au chien*, 1914, huile sur toile, Grenoble, Musée de Grenoble, dépôt du Cnac
- 3 • Anonyme, *Marthe à Vernon*, collection particulière

GAME



Where are these puzzle pieces extract from :



D



E



F



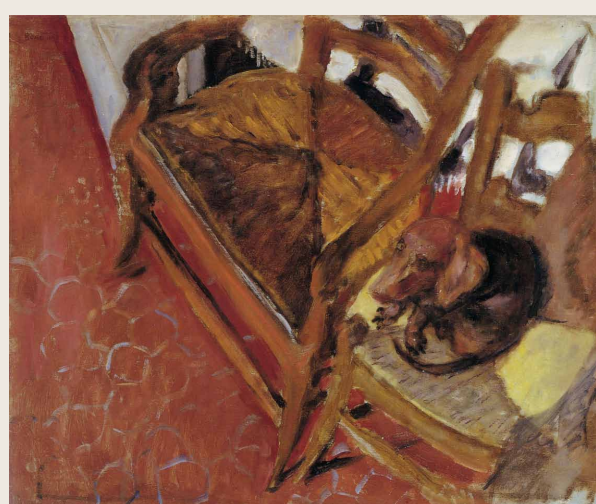
PORTRAITS : DES MODÈLES PAS COMME LES AUTRES

Compagnons de toujours de Bonnard, ils en deviennent même l'unique sujet. Comme il le ferait d'un personnage, le peintre qui réalise le portrait, souvent intimiste et sensible ne laisse aucun doute quant à l'affection qui les unissait. Les chiens, les chats, les chevaux jalonnent l'œuvre de Bonnard.

Comme ici dans l'œuvre *La Bouillabaisse*, de 1910, langouste, mэрou, et autres poissons de roche débordent de cette table vue en surplomb au point d'attirer un fringant chat blanc. « Il convient pour analyser ce tableau, écrit Michel Terrasse, d'exercer son flair. Une table. Des poissons dessus. Un réseau de verticales et d'horizontales. [...] l'odeur du poisson s'y répand et un chat blanc vient s'y prendre. Tout cela est si bien fait que nous nous métamorphosons en ce chat, et que nous humons nous-mêmes les senteurs de la bouillabaisse. »

Au-delà du charme qu'opère inévitablement cette œuvre, à la saveur toute méditerranéenne, Bonnard transpose son sentiment en peinture. Il saisit dans un cadrage dynamique la personnalité ténue d'un chat qu'il place en pleine lumière opposant le premier plan de la table restée dans une ombre relative. La lumière qui arrive de la droite, efface tout effet de perspective et accentue l'embrassement solaire de la pièce.

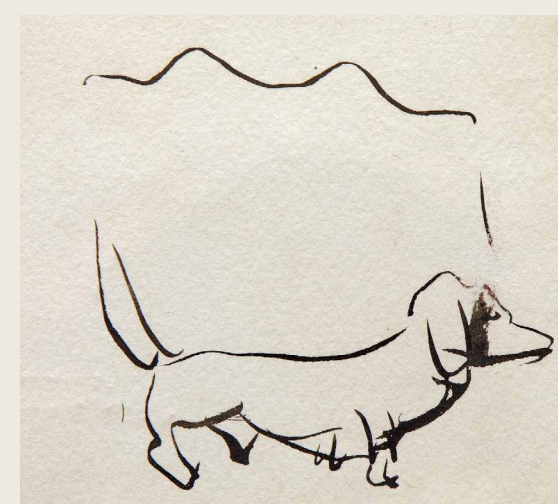
Toute sa vie Bonnard s'est intéressé à l'illustration, d'un dessin frais et sensible qui enchante les artistes comme Renoir, qui dira *c'est bien à vous, gardez cet art*. Grand lecteur, Bonnard aime *Les Fables* de La Fontaine, l'écriture de Mirbeau ou encore celle de Jules Renard. Il accorde son sens de l'illustration à celui des auteurs qu'il apprécie.



1



2



3

1 • Pierre Bonnard, *Le Basset sur la chaise*, vers 1921, huile sur toile, collection particulière

2 • Pierre Bonnard, *Nature morte au basset*, vers 1912, huile sur toile, National Gallery, Washington

3 • Pierre Bonnard, *Ubu*, 1914, encre de Chine au pinceau sur papier, collection particulière

QUESTION-JEU



J'avais été enthousiasmé par l'histoire du gros escargot, du petit serpent, de l'ours...

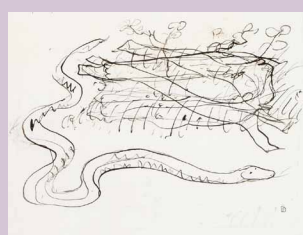
Quel animal n'est pas dessiné par Pierre Bonnard pour illustrer *Les Histoires du Petit Renaud* écrit par L. Chauveau en 1927 ?



A



B



C



D

Réponses : B



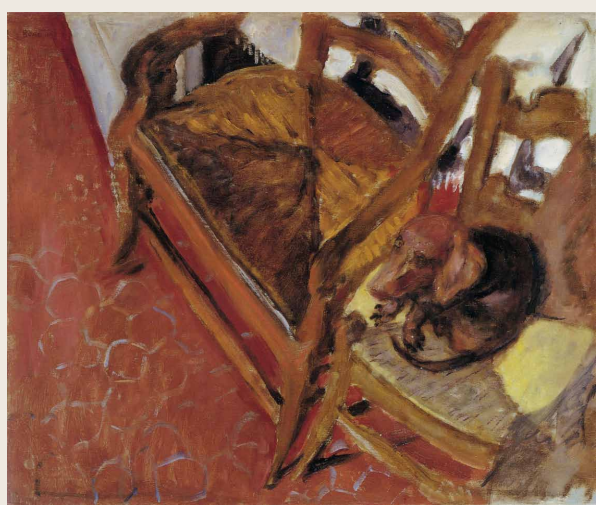
PORTRAITS: MODELS LIKE NO OTHERS

Bonnard's constant companions, his animals even became the sole subject of some paintings. As he might do for a person, the artist painted their portraits, often intimate and sensitive, and one is never left in any doubt about the affection that bound them. Dogs, cats, horses intersperse the works of Bonnard.

Here, in his work *La Bouillabaisse*, painted in 1910, a dapper white cat is attracted to the lobster, grouper, and other rock fish overflowing from a table which is viewed from above. «*To understand this painting, writes Michel Terrasse, you must use your sense of smell. A table. Some fish placed upon it. A network of verticals and horizontals. [...] The smell of fish is spreading and a white cat has just picked it up. All of this is so well done that we metamorphose into that cat and we sniff the odour of the bouillabaisse ourselves*»

Above and beyond the charm that this completely Mediterranean work inevitably communicates, Bonnard transposes his feelings into paint. He captures the subtle nature of a cat in a dynamic setting, placing it in full daylight in contrast to the foreground table which remains in relative shade. The light coming from the right-hand side erases any effects of perspective and accentuates the solar blaze of the room.

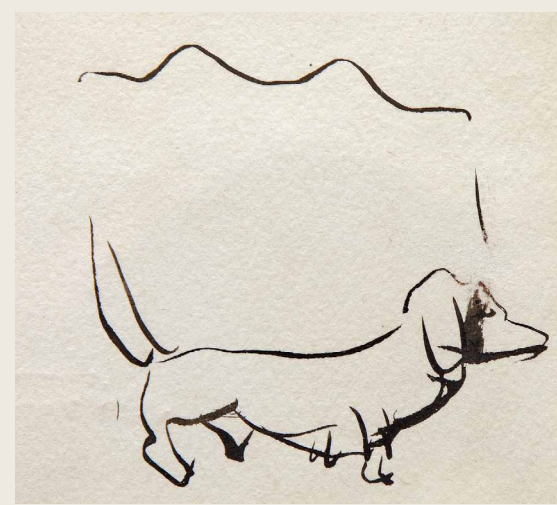
All his life Bonnard was interested in illustrations, fresh and sensitive drawings that enchanted artists such as Renoir, who said «*it is truly yours, preserve this art*». An avid reader, Bonnard liked *Les Fables* of Jean La Fontaine, the writings of Mirbeau as well as those of Jules Renard. His feeling for illustration was linked to his favourite authors.



1



2



3

1 • Pierre Bonnard, *Le Basset sur la chaise*, vers 1921, huile sur toile, collection particulière

2 • Pierre Bonnard, *Nature morte au basset*, vers 1912, huile sur toile, National Gallery, Washington

3 • Pierre Bonnard, *Ubu*, 1914, encre de Chine au pinceau sur papier, collection particulière

GAME



«*I was captivated by the story of the big snail, the little snake, the bear ...*»

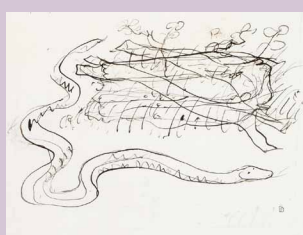
Which animal was not drawn by Pierre Bonnard to illustrate *Les Histoires du Petit Renaud* written by L. Chauveau in 1927 ?



A



B



C



D

Answer : B